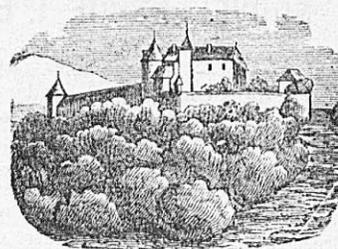




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
 » 6 mois, » 2 50
 Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295. BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces: Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.

Réclames: 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
 port.

BULLE, le 20 juin 1893.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Assemblée fédérale.

Sans attendre la lecture du protocole, le Conseil national a entamé immédiatement, samedi matin, la discussion sur les frais d'intervention au Tessin. La commission s'est divisée, comme précédemment, en majorité et en minorité. Six membres sont pour la remise totale, trois pour la remise partielle.

A la votation par appel nominal, la remise totale est adoptée par 73 voix contre 61.

Fondation Winkelried. — Feu M. Heer-Freuler, citoyen du canton de Glaris, a légué la somme de 25,000 fr. à la Fondation Winkelried.

Jura-Simplon. — Les comptes du Jura-Simplon pour le mois de mai accusent une augmentation de 102,000 fr. et une diminution de dépenses de 51,000 francs sur la période correspondante de 1892.

Exposition fédérale d'agriculture. — Le comité des vivres de l'exposition agricole de Berne a payé à M. Fonjallaz, conseiller national, à Epesses, une débite de 5 cent. par litre pour vin blanc acheté en vue de cette exposition, qui, comme on le sait, n'aura pas lieu cette année. L'indemnité totale est de 1800 francs.

Cuisine présidentielle. — M. Favon écrit de Berne: « On se fait, paraît-il, une singulière idée en Amérique du président de la Confédération suisse. M. Schenk vient de recevoir une épître destinée à son Excellence le Cuisinier du Président de la Confédération, à Berne. » Sa cuisinière lui a permis de l'ouvrir. C'était une lettre pompeuse émanant d'un consortium de Vatel américains, formé à l'occasion de l'Exposition universelle de Chicago. Ce consortium propose de publier un livre de cuisine où se trou-

veront quelques menus des grandes tables de l'Europe!

M. Scheuk, qui est la simplicité même, va, dit-on, envoyer la recette de la soupe au fromage et de la compote de choux. Il priera son ancien collègue M. Numa Droz, qui reste un de nos premiers citoyens, de lui communiquer le rite de la véritable fondue neuchâteloise. Et pour que Genève ne soit pas complètement négligée, M. Richard donnera la monographie de la pomme de terre soufflée, dont le secret consiste à retirer le plat du feu pour l'y remettre après diner.

Fête fédérale de chant. — C'est les 8, 9 et 10 juillet qu'aura lieu à Bâle la fête fédérale de chant. Voici un résumé du programme: Samedi 8 juillet, réception des sociétés à la gare; à 3 heures, cortège, puis concert. Dimanche, 9 heures, diane. Commencement des concours proprement dits, qui ont lieu dans des locaux différents: pour le populaire 1^{re} et 2^{me} catégories, à 9 heures, à l'église de St-Martin; pour la 2^{me} catégorie, à 7 heures, à la cathédrale.

Les 1^{re} et 2^{me} catégories de l'artistique concourent à 9 heures à la Halle aux Concerts. A midi et 1 h., diner des sociétés dans leurs quartiers respectifs. A 2 heures, répétition générale. A 7 heures, soirée familière à la cantine. Illumination de la place de fête et concerts.

Lundi 10 juillet: A 9 heures, à la Halle aux concerts, grand concert des sociétés populaires et de langue française, ensuite proclamation des récompenses. A 5 heures du soir, grand cortège pour porter la bannière fédérale à la demeure du président central. Pendant la soirée familière, illumination de la ville; clôture de la fête.

Zurich. — Le comité central du Grütli et des associations ouvrières a décidé de demander au Grand Conseil, par voie d'initiative, de faire une loi fixant le nombre des députés au Grand Conseil, et introduisant l'élection par le système proportionnel.

Berne. — L'entrepreneur des constructions du Musée historique avait été prévenu que les ouvriers méditaient de chômer lundi. En effet, une soixan-

taine d'ouvriers ont suspendu leurs travaux le matin. Ils se sont dirigés sur le Musée et ont tenté de jeter à bas un ouvrier qui voulait continuer le travail. La police est accourue revolver au poing et, après une violente bagarre, a réussi à dégager l'ouvrier que ses camarades voulaient assommer. Les ouvriers ainsi repoussés sont allés attaquer des ouvriers italiens qui travaillaient dans un autre chantier. Une bataille en règle s'est alors engagée, il y a plusieurs blessés. Toute la gendarmerie disponible s'est rendue sur les lieux. L'émotion est grande à Berne. La foule se pressait après midi sur l'emplacement de la bataille.

Il est question d'établir à Courfave une fabrique de vélocipèdes. Une première machine a pris part à la course Reconwillier-Delémont.

Par 2230 voix contre 1443, les électeurs bernois ont repoussé le système danois de représentation proportionnelle proposé par les socialistes.

Tessin. — Le Grand Conseil a voté des remerciements aux Chambres fédérales pour la remise des frais d'occupation.

Vaud. — Trois wagons de foin, en dépôt à la gare de Payerne, ont été vendus en mise publique, le 12 juin courant, par l'office du président du tribunal de Payerne. Ce foin a atteint le prix de 20 fr. les 100 kg. La quantité vendue s'élevait à 127 quintaux métriques en trois lots.

A Vevey, le candidat conservateur au Grand Conseil, M. Kohli, a été élu par 430 voix sur 853 votants, soit à trois voix de plus que la majorité absolue. M. Dacret, candidat ouvrier, qui a eu aussi les voix des démocrates, reste en minorité avec 412 voix. Il y a quelques années, le parti conservateur veveysan disposait d'une majorité des deux tiers.

La police de Payerne a séquestré, au dernier marché, 33 kg. de beurre qui n'avaient pas le poids. Cette marchandise, vendue au profit des pauvres, a produit 89 fr. En outre, des amendes ont été prononcées.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 130

PETITE MÈRE

PAR
 ÉMILE RICHEBOURG

(Fin.)

Le jeune homme quitta sa belle-mère pour se rendre chez son agent de change et ensuite chez le notaire.

Peu après, Mariette apporta à sa maîtresse les journaux du matin auxquels elle et Henri étaient abonnés.

— C'est bien, merci, dit-elle.

— Madame a-t-elle des ordres à me donner?

— Oui, Mariette. On ira ce matin chez Mme Bertin et on lui dira que je désire la voir aujourd'hui même, n'importe à quelle heure de la journée, car je n'ai pas à sortir. On priera aussi Mme Bertin d'apporter des échantillons pour robes, peignoirs, matinées et manteaux.

— Bien, madame, un des valets de pied, Pierre ou Picard, va aller tout de suite chez Mme Bertin.

— Mariette, reprit Mme Palmers, il est possible que cet homme, qui a tant insisté hier pour me parler, revienne aujourd'hui. S'il se présente, on le fera entrer dans le grand salon du rez-de-chaussée et vous viendrez me prévenir aussitôt. Je n'ai pas autre chose à vous dire pour le moment, Mariette, vous pouvez vous retirer.

La jeune femme se leva, sortit du boudoir, traversa sa chambre et entra dans celle de sa fille dont elle avait laissé la porte entr'ouverte.

Suzanne dormait toujours d'un profond et paisible sommeil. C'était le sommeil de l'innocence, qu'aucun cauchemar

ne vient troubler, le sommeil de ceux qui ont la conscience tranquille.

La jeune fille avait retiré ses bras nus de dessous la couverture; l'un pendait hors du lit; l'autre était replié, s'enfonçant à demi dans l'oreiller, et la main tenait l'épaisse natte des cheveux qui s'étaient dénoués.

Pendant un long instant, la mère, heureuse, ravie, ayant des larmes dans les yeux, resta en contemplation devant sa fille.

— Comme elle est belle! se disait-elle.

Suzanne fit un mouvement; un doux sourire se dessina sur ses lèvres et tout bas elle prononça ce mot:

— Maman.

— Chère enfant, chère enfant! murmura la mère toute frémissante de bonheur, c'est à moi qu'elle pense dans son sommeil, elle me parle dans son rêve.

Elle avait cru que Suzanne allait se réveiller; elle s'était trompée.

— Elle a besoin de ce bon repos, se dit-elle; malgré mon impatience de la tenir dans mes bras, de la dévorer de baisers, d'entendre le doux son de sa voix et de m'enivrer de la lumière de son regard, il faut la laisser dormir.

Et comme la première fois, elle s'éloigna sans bruit, marchant sur la pointe des pieds.

Elle revint dans le boudoir.

Les journaux apportés par la femme de chambre étaient sur le guéridon, Mme Palmers prit le premier qui tomba sous la main, l'ouvrit et, contre son habitude, commença par lire les nouvelles diverses.

Soudain elle eut un haut-le-corps. Au milieu d'un entre-filet, le nom de François Lambert venait de lui sauter aux yeux. Ce fut avec une émotion facile à comprendre qu'elle lut les lignes suivantes:

« Nos lecteurs n'ont pas oublié l'épouvantable crime de Corbeil, commis il y a environ dix-huit mois, et dont nous avons parlé à l'époque.

» Dans la nuit du 27 au 28 février, une vieille femme fut assassinée dans la maison où elle vivait seule et dont elle était la propriétaire. La malheureuse avait été frappée de deux coups de poignard dont l'un lui avait traversé le cœur.

» Le vol a été le mobile du crime, car quelques milliers de francs, des bijoux et d'autres valeurs que possédait la dame Chervet avaient disparu. On supposa que deux malfaiteurs s'étaient associés pour commettre le crime. On ne se trompa pas. Mais, malgré toutes les recherches auxquelles se livra la justice, les deux misérables étaient parvenus à s'y soustraire et ils pouvaient croire qu'ils échapperaient au châtement.

» Ces jours derniers, un individu appelé Louchain, repris de justice des plus dangereux, fut arrêté sur la voie publique au moment où, après l'avoir à moitié assommée d'un coup-de-poing américain, il dévalisait sa victime.

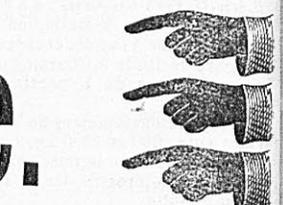
» Amené devant le juge d'instruction, ce magistrat le soupçonna d'être un des auteurs du crime de Corbeil. Pressé de questions, Louchain se troubla et finit par faire des aveux complets. Il avait seulement participé au vol; c'était un autre, un appelé François Lambert, surnommé le Magnétiseur, qui avait frappé la dame Chervet.

» Ce François Lambert, paraît-il, n'a encore subi aucune condamnation; mais on le soupçonnait de faire partie d'une bande de voleurs et depuis quelque temps déjà il était surveillé par la police.

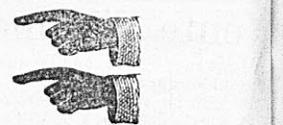
» Hier soir, vers quatre heures, François Lambert a été arrêté rue du Caire, par deux agents de la police de sûreté, au moment où il sortait de la maison d'une certaine Mme Arsène, laquelle a été également arrêtée la nuit dernière à la suite d'une descente de police qui a eu lieu dans son établissement.

» Cette Mme Arsène, que l'on pouvait croire une honnête modiste, était, paraît-il, la patronne d'un tripot. Et l'on prétend que la justice n'a pas seulement à reprocher à

50 dessins et nuances différents, de soie noir, blanc et couleur de cre — en uni, rayé, quadrillé, fa — et 2000 nuances et dess. diff.) à partir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
 > 1.50 > 14.85
 > 2.20 > 11.60
 > .65 > 20.50
 > 16.65 > 77.50
 > 1.90 > 23.65
 > .65 > 4.85
 > 3.15 > 67.50
 [150]
 es par retour.
 es de G. Henneberg, Zurich.



BULLE, met en draperies, nou- etc., et afin de TOUT PRIX. de profiter de ont vendues à



vendant partout t. le mètre. r réelle 1 fr. — t. le mètre. t 70 cent., laissée t. le mètre. us aurez en

mateurs de vin, ENTENTION!!

Maggiore, TREUX-VEVEY
 oyé comme commis-tonnelier. avise le public de Bulle et il est lui-même propriétaire ans le Piémont (Italie); en peut vendre ses vins bien meil- les acheteurs et revendeurs- garantis naturels à l'analyse, ou blancs, depuis 35 cent. le ns gratis sur demande. Faci-

Evasio Maggiore, Montreux, Grand'rue; Vevey, rue des Bosquets.
 , gypserie, peinture. x en ciment, etc.
 RA & FILS
 I BULLE
 prise de bâtiments vaux concernant leur partie. ANS & DEVIS très modérés. [188] il prompt et soigné.

re liquidation
 acture du dépôt de ma- s et accessoires. s les jeudis, de midi à 2 heu- at, à Bulle.
 P. Brunisholz.
 Lenz, imprimeur-éditeur.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — La cour de cassation a cassé le jugement de la cour d'appel, condamnant, pour escroquerie, MM. Ch. de Lesseps, Fontane et Eiffel. L'arrêt de la cour de cassation dit que l'information ouverte et la procédure contre MM. Ch. de Lesseps, Fontane et Eiffel manquent de base légale et constituent des actes nuls ne pouvant pas interrompre la prescription. L'arrêt dit en outre qu'il n'y a pas lieu de renvoi devant une autre cour.

M. Cottu ne s'est pas pourvu en cassation. M. Fontane a été remis en liberté immédiatement, mais M. de Lesseps doit encore subir sa condamnation pour corruption.

— A Alais, le choléra continue ses ravages. Il y a eu sept décès vendredi. La police a découvert dans les vieux quartiers des logements formant des foyers épouvantables d'infection. La presse locale a organisé les secours.

Il y a eu trois décès à Montpellier et un à Avignon.

— Un crime épouvantable a été commis dans la commune de Saint-Hilaire de Brens, canton de Crémieu. Des vagabonds se sont introduits dans le domicile des époux Roux, cultivateurs, le mari âgé de 60 ans et la femme de 58 ans, et les ont assommés à coups de bielles de charette. Le vol paraît avoir été le mobile du crime. Les auteurs de ce double assassinat sont en fuite.

Italie. — Samedi soir, les socialistes milanais, au nombre de 500, précédés d'une musique jouant la *Marseillaise*, sont allés devant le consulat allemand crier : « Vivent les socialistes allemands ! » Il n'y a eu de désordres.

Allemagne. — Jusqu'ici, 312 résultats sont connus. Les élections définitives se répartissent ainsi : 85 membres du centre, 25 socialistes, 49 conservateurs, 18 libéraux nationaux, 14 Polonais, six membres du parti de l'empire, 5 membres de la Volkspartei de l'Allemagne du Sud, 4 libéraux, 3 antisémites. Restent en ballottage 70 socialistes, 67 nationaux-libéraux, 48 conservateurs, 15 antisémites, 27 candidats du centre, 7 des Polonais, 41 des libéraux.

M. de Kardorff, chef du parti de l'empire, reste en ballottage. Le *Berliner Tagblatt* reconnaît la défaite du parti libéral.

Le *Vorwärts* exulte. Il dit que les socialistes sont dès maintenant assurés de vingt-cinq sièges et qu'ils participent à quarante ballottages. « Berlin, dit le *Vorwärts*, est devenu la métropole du socialisme international. »

Autriche-Hongrie. — Le groupe des démocrates-socialistes a décidé de réclamer le mariage civil, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, la laïcisation des écoles.

— A la suite d'un meeting socialiste à Prague, une collision s'est produite avec la police ; 20 socialistes ont été blessés à coups de sabre ; 18 agents ont été atteints à coup de pierre. De nombreuses arrestations ont été opérées.

— Un terrible orage a ravagé tout le district de Suzava. Le village de Rapuko est envahi par les

» cette femme d'avoir reçu clandestinement des joueurs chez elle.

» A demain, de nouveaux renseignements. »

Après avoir lu, Mme Palmers resta quelques instants toute frissonnante, la tête dans ses mains ; puis se redressant brusquement :

— Le misérable, murmura-t-elle, c'est ainsi qu'il devait finir. Assassin ! assassin ! oh ! c'est horrible !

Elle passa à plusieurs reprises ses mains sur son front comme pour se débarrasser de noires pensées.

— Après tout, s'écria-t-elle, que m'importe cet homme ! Ma fille ne saura jamais qu'elle a pour père un scélérat !

Elle respira avec force, tout en elle se dilatait et il lui sembla qu'elle venait d'être délivrée d'un poids énorme qu'elle avait sur la poitrine.

— Eh bien ! non, non, reprit-elle, je ne veux plus penser à ce misérable, à ce maudit ! Qu'il soit mort pour moi comme pour ma fille !

Le front haut, les yeux irradiés, ayant sur la physionomie l'expression d'un bonheur qu'aucune crainte ne troublait plus, elle retourna dans la chambre de Suzanne.

La jeune fille venait de se réveiller. Voyant paraître sa mère, elle poussa un petit cri joyeux, et lui tendant les bras elle s'écria, avec un accent de tendresse indicible :

— Ah ! maman, maman, petite mère chérie !

— Ma fille, mon cher trésor !

Elles étaient dans les bras l'une de l'autre, étroitement enlacées.

— Ah ! je suis heureuse, bien heureuse ! disait Suzanne, rendant à Marceline ses baisers.

— Une nouvelle existence commence pour moi, dit la mère.

— Et pour moi aussi, petite mère chérie, répondit l'enfant.

.....

Rien ne devait plus venir troubler la tranquillité de Mme

eaux. Les habitants n'ont pu qu'à grand'peine se réfugier dans la montagne. Cinq d'entre eux ont été tués par la foudre.

Grèce. — Une terrible explosion s'est produite dans une poudrière à 2 kilomètres d'Athènes ; 20 officiers et soldats sont tués. Les dégâts sont évalués à 4 millions.

Arable. — Pendant les journées de mardi, mercredi, jeudi et vendredi, il y a eu à la Mecque 233 décès cholériques.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — *Séance du 17 juin 1893.* — M. le Dr Boéchat, à Fribourg, est nommé membre de la commission de santé, et médecin de la gendarmerie et des pénitentiaires.

— On nomme M. Barras, Paul, à Romont, inspecteur des forêts du III^e arrondissement (district de la Gruyère).

— M. Marcel Vonderweid, forestier stagiaire, à Fribourg, est chargé provisoirement de l'inspection forestier du II^e arrondissement (Glâne et Veveyse), et M. Gendre, Pierre, forestier, stagiaire, au même lieu, est chargé, également provisoirement, de l'inspection forestier du IV^e arrondissement (Broye et Lac).

— On autorise les communes de Grattavache et de Montagny-la-Ville à vendre des immeubles, celle de Delley à contracter un emprunt et celle d'Illens à lever un impôt.

— Mme Cornu, Marie, né Grandjean, sage-femme, à Payerne, est autorisée à exercer son art dans le canton.

— On confirme M. Casimir Genoud, tit., receveur d'Etat du district de la Veveyse.

— On accepte la démission de M. Tache, Jean, tit., en sa qualité de syndic de la commune de Remaufens, avec remerciements pour les services rendus, et on nomme, en son lieu et place, M. Tache, Casimir, dit de Grangeneuve, conseiller paroissial.

— M. Magnin, Pierre, à Posieux, est nommé syndic de la commune de Posieux.

Fourrages. (Avis.) — Il est porté à la connaissance des communes que le comité cantonal pour approvisionnements pour fourrages a établi son bureau à Fribourg, rue St-Pierre, N° 139.

Prière d'adresser les communications audit bureau.

Le Secrétaire du comité cantonal :

C. BONNY.

Ensuite des pleins pouvoirs votés par le Grand Conseil, le Conseil d'Etat a constitué une commission, sous la présidence de M. le conseiller d'Etat Zéby, pour faire au dehors des achats de fourrages destinés à parer à la disette des fourrages du pays causée par la sécheresse.

Les achats fait jusqu'ici par cette commission sont les suivants : 55 wagons de foin de Hongrie, à 17 fr. 50 les 100 kg ; 50 wagons de paille à 8 fr. 50 et 9 fr. 50 les 100 kg ; 166 wagons de tourteaux de sésame blanc, à 17 fr. les 100 kg ; 590 wagons de maïs en grains, à 16 fr. les 100 kg ; 10 wagons d'orge en

Palmers, ni menacer le bonheur de ses enfants.

Les jours s'écoulaient dans la joie, rapidement pour Mme Palmers, trop lentement pour Henri, qui trouvait qu'on n'en finissait pas avec les formalités à remplir avant le mariage.

Félicie, Berthe et le père Lucotte venaient souvent à l'hôtel Palmers. Félicie avait loué et fait meubler confortablement un appartement boulevard Pereire, et qui les avait beaucoup rapprochés de Suzanne. Celle-ci et Berthe se donnaient toujours le nom de sœur et la fille de Marceline ne perdait pas la douce habitude de dire : maman Félicie.

Après deux mois écoulés, Henri et Albert virent enfin le jour où ils allaient être unis à celles qu'ils aimaient. Berthe n'avait pas voulu se marier avant sa sœur.

Les deux mariages se firent sans bruit, sans aucune pompe, en présence des témoins et de quelques amis intimes du jeune Américain et du lieutenant de génie. Le même prêtre donna aux jeunes époux la bénédiction nuptiale.

François Lambert et Louchain passèrent en cour d'assises accusés du crime d'assassinat suivi de vol. Mais chacun voulant sauver sa tête en chargeant son complice, on ne put savoir si c'était réellement François qui avait frappé la victime.

Vigoureusement défendus par les avocats qu'ils avaient choisis, les misérables obtinrent l'un et l'autre le bénéfice des circonstances atténuantes et furent condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

Quatre jours après l'arrestation de François Lambert, des marins repêchèrent dans la Seine, en aval du pont d'Iéna, le cadavre d'une femme de forte corpulence et qui paraissait âgée de soixante ans. La noyée fut transportée à la Morgue et des papiers trouvés dans une de ses poches permirent d'établir son identité.

grains, à 16 fr. les 100 kg ; 23 wagons de son de froment, à 14 fr., plus un certain nombre de wagons de son de seigle à 15 fr. 50 et drèches de maïs et malz à 18 fr. les 100 kg.

Fête cantonale de gymnastique. — Le comité d'organisation adresse aux sections invitées une circulaire indiquant entre autres la composition du jury :

MM. Schindler, directeur, à Bulle ; Struby, imprimeur, à Morat ; Léon Galley, professeur, à Fribourg ; Pantillon, directeur des cours, à Morat ; Albert Tanner, à Bulle ; Edouard Hogg, à Fribourg ; H. Spörri, à Guin ; S. Morand, à Fribourg ; J. Hochstättler, à Romont ; Michel, professeur à Lausanne ; E. Geiser, à la Chaux-de-Fonds ; H. Kramer, à Yverdon ; A. Bunter, à Lucens ; Bornand, à Genève ; Aug. Allenbach, à Bienne. — Suppléant : M. Arthur Schächlin, à Fribourg.

On nous écrit de Romont, sous date du 16 juin :

La *Liberté* et le *Fribourgeois*, parlant de la votation du 11 juin, à Romont, n'écrivent rien qui puisse mériter une longue dissertation. Il est vrai que les mensonges n'y manquent pas ; mais cela ne fait rien, ils sont coutumiers du fait.

Le *Fribourgeois*, toutefois, accuse un employé communal libéral d'avoir prononcé des menaces dans un établissement de Romont. Cet employé a eu tort, mais il a été moins grossier et moins insolent que certain employé fédéral, préposé aux poursuites, qui, lors de la votation du 30 avril, menaçait par écrit une quantité de citoyens qui avaient peut-être à faire avec lui comme préposé.

Voilà ce qui constitue un abus de pouvoir qui mériterait d'être signalé à l'autorité fédérale, qui devrait rappeler à l'ordre un fonctionnaire dont le gouvernement de Fribourg nous a doté parce que les vieux ténés n'étaient plus à la hauteur pour la corruption électorale. Il est vrai que ce matador nous arrive d'un pays où même la vie des hommes ne coûte pas cher, preuve en est le jugement de l'affaire de Chénens.

Cuique suum. Un Romontois.

Université. — Feu M. le docteur Chargé, ancien inspecteur des écoles de Cologne, a légué à l'université de Fribourg sa bibliothèque, ainsi que ses collections botanique et géologique (*Naturaliens Sammlung*). Le reste de sa fortune reçu comme destination de venir en aide aux congrégations religieuses de la charité et à de pauvres étudiants en théologie.

Le catalogue du semestre d'été a paru. Notre université compte actuellement 170 élèves et 17 auditeurs. Au dernier semestre, le nombre des élèves immatriculés était de 173, il y avait en outre 15 auditeurs. Depuis trois ou quatre semestres, le même chiffre, variant entre 170 et 180 élèves, se maintient. L'université n'est donc pas en baisse, mais elle n'est point non plus en progrès, et à ceux qui célèbrent sans cesse sa marche en avant, il est intéressant de citer des chiffres.

Il serait aussi bon, nous semble-t-il, d'élaguer du nombre des étudiants d'anciens élèves qui, évidemment, ne font plus partie de la Faculté et qu'on ne laisse figurer que pour faire nombre. Ainsi, si au dernier semestre nous constatons la présence d'un préposé aux poursuites dans le rôle des élèves de l'université, aujourd'hui nous y trouvons celle d'un préfet à qui ses hautes fonctions réservent un fauteuil plus moelleux qu'un banc de salle de cours.

L'examen du nombre des élèves nous permet des remarques assez curieuses. Valais, Uri, Unterwald-le-Haut, parmi les cantons qui ont lieu de nous surprendre, brillent toujours par une abstention complète, de même Vaud, Neuchâtel et Genève. En revanche, St-Gall nous a envoyé 17 élèves, Lucerne et Tessin, chacun 8 élèves, Schwytz, 5, etc. Fribourg est représenté par 24 élèves, dont 3 théologiens et 21 juristes.

Parmi les étrangers, nous voyons figurer en tête l'empire allemand avec 46 étudiants, la Bulgarie avec 17 étudiants, la France, l'Autriche et le Luxembourg, chacun avec 3 étudiants.

La faculté de théologie compte 10 professeurs et 81 élèves réguliers, la faculté de droit 13 professeurs

Cette femme était l'ancienne fermière de Margaine. Victorine Savouroux s'était suicidée.

Mme Arsène, condamnée à six ans de réclusion, a tout le temps de méditer ce proverbe : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. » Elle a appris que si certains trafics ont de gros profits, ils ne sont pas non plus sans dangers. Il y a une justice pour tous. Et au-dessus de celle des hommes, il y a la justice de Dieu qui récompense et châtie.

et 63 élèves, enfin, vat-docent et 26 é

Ces chiffres sont dispensent de plus Confédéré.

Union timbr
Tous les collection stamment priés d' mani, commis post tion importante.

G R

Concerts pul
publié sous ce titre nous adresse les li

On désire que plus souvent dans Ce serait une distr mais on voudra bie que les sociétés ca les 15 jours, avec faut être d'une for pour y arriver.

Quant à la Soci qu'elle subit une p les nouveaux élém certs réguliers de mais, pour le mom jours du temps et d'éviter les critiqu jours trop vite là.

sociétés de chant e directeur pendant possible pour cont et, aussitôt prêtes, à se faire entendre

Course. — L de la *Chorale* et qui désirent partic sociétés pour dim priés de s'inscrire a jusqu'à vendredi se Chexbres. Départ

Essai de fau
désirent voir fonct faucheuses reconnt rencontrer jeudi 21 matin, devant les Bulle, place du ma Ces essais auro tenu par M. Const

Concert. — L fanfares italiennes monde dans la gra gré la chaleur qui dide qui invitait a Le répertoire, c clusivement de mu et cela avec un en

Monsieur le Il y a quelques et je fus obligé de faire soigner. Vu r commune de bien v pour soins donnés. ment les intérêts c ne suffit pas à not de me reprocher, que la commune, ce n'est pas lâche, cat. Du reste, je la cet acte. En finiss que je ne suis pas Je vous remerci cette petite lettre

Commerçan
commerçants nous Les statuts de r convocations aux s onnelle. Nous av l'assemblée du 1 communiqué à au bourgeois, membr entrefilet la carte tous les autres soc

CHRONIQUE AGRICOLE

Situation. — Les nouvelles des récoltes sont contradictoires, suivant les régions desquelles elles nous parviennent. Sauf dans les gros terrains et dans les localités où quelques averses sont tombées, les blés se présentent mal. Il n'y aura décidément que peu de gerbes en général, et dans les terrains légers la récolte sera presque nulle.

La vigne et les arbres fruitiers sont seuls à ne pas souffrir de la sécheresse, et ils se présentent admirablement. La fleur de la vigne se passe dans d'excellentes conditions, de sorte qu'on peut s'attendre, cette année encore, à une récolte généralement abondante, malgré sa destruction partielle par le gel du mois de mai.

Fourrages. — En plaine, le résultat des fenaisons est pitoyable. Les premières coupes sont nulles pour ainsi dire, et tous les jours on voit diminuer, par la sécheresse, les fourrages qui sont encore sur pied. En montagne, la situation est moins laide, et sauf dans les prairies basses exposées au midi, la pousse de l'herbe s'est faite vigoureusement depuis les dernières pluies. Les hautes montagnes exposées au nord ont particulièrement belle apparence et fourniront une herbe abondante.

Le marché aux fourrages de Genève est toujours bien approvisionné. Au dernier marché, on a payé le foin vieux 15 à 17 fr. les 100 kg. et le nouveau 11 à 12 fr. A Lausanne, les prix ont été de 20 fr. pour le foin vieux et de 13 à 16 fr. pour le foin nouveau. A Bulle, on cote le regain de 22 à 24 fr. les 100 kg. Dans les montagnes fribourgeoises, où l'espoir d'une récolte passable permet de disposer encore de quelques provisions de vieux foin, on offre celui-ci à 20 fr. les 100 kg. gare Bulle. On offre également du foin de première qualité à 40 cent. le pied cube, pris sur place.

Lait. — Le prix du lait est toujours, comme celui de la viande, la grande question à l'ordre du jour. On cite les ventes suivantes qui se sont faites la semaine dernière : Fromagerie d'Aubonne, pour un an, à partir du 1^{er} octobre, au prix de 16 1/2 cent. le kg., plus 210 fr. de loyer; Société de laiterie de Cossonay, également pour le 1^{er} octobre, à 16 cent. le litre, plus 320 fr. de loyer; fromagerie de Mollens, pour la même date, à 11,7 cent. le kg. (Journal d'agriculture suisse.)

VARIÉTÉS

CORRESPONDANCE ARGENTINE

7 mai 1893.

Je vous écris par un temps affreux. Une pluie fine et serrée, chassée par le vent glacial de Patagonie, vous pénètre jusqu'aux os. Ce sera l'envers de chez nous, car, par la pensée, je me transporte jusqu'au gai pays de Gruyère avec ses monts et ses coteaux ornés d'une naissante verdure : les fleurs pousseront dans les prairies et les ravins, à l'ombre des haies; l'air s'imprégnera des senteurs du printemps, et nous autres, habitants d'un autre hémisphère, entrions dans la saison des brouillards et des gelées, ce qui n'empêche nullement les politiciens de s'adonner à des polémiques haineuses et envenimées, où gouvernants et gouvernés récalcitrants s'insultent à qui mieux mieux, ceux-là cramponnés à leurs places malgré l'orage, et ceux-ci, irrités de ne pas être parmi les jouisseurs, critiquent aveuglément tous les actes du gouvernement quels qu'ils soient. La presse suisse n'est pas exempte de dissensions; elle a aussi ses discordes et ses tiraillements : repus et inassouvis ne se regardent pas toujours d'un affectueux et séduisant sourire; mais qu'il y a loin aux termes choisis par nos petits politiciens de campagne, où le défaut de talent se compense par une violence de langage et des expressions de bas étage qui ébahiraient les riverains de la libre Sarine, si on leur en servait quelques échantillons.

A Buenos-Aires, il y a des journaux rédigés par des plumes de talent, des journalistes dans toute l'acception du mot. *La Nacion, El Diario, El Censor, La Tribuna, El Nacional, La Prensa* ont un tirage fort important. A la campagne, le journalisme patauge. Chaque localité un peu importante a ses petites feuilles hebdomadaires et bi-hebdomadaires. J'en ai là, autour de moi, tout un tas. Je les ai lues et relues, et l'impression qui m'en reste est tellement vague que je ne saurais la préciser. Elles sont émaillées d'injures personnelles, d'un vulgaire tellement vulgaire et rampant que ces messieurs ne pourraient remuer plus d'immondices avec un bagage littéraire si piteux. On outrepassa le naturalisme de Zola en voulant le singer, et le célèbre auteur serait fort surpris

s'il voyait à l'œuvre l'école grotesque de ses disciples argentins. Souvent un sentimentalisme fade et incolore alterne avec des épîtres fangeuses : ce sont alors des tirades à une demoiselle élégante et coquette qui aura attiré les regards d'un de ces messieurs ou qui lui aura fait l'honneur d'une danse. C'est la mode ici d'exhiber à l'admiration des lecteurs des minois féminins. On décrit les yeux, les sourcils, les mains, les dents, — des perles toujours brillantes, — la tournure de l'intéressante colombe, qui, ainsi flattée, se gonfle d'orgueil, et écrase de son incontestable supériorité des rivaux qui la jalourent et la déchirent à belles dents. Les événements importants, les graves questions qui remuent l'humanité, n'ont pas le don d'inspirer nos prosateurs provinciaux, pour la plupart jeunes et inexpérimentés, souvent ridicules et empoisés sous le mince vernis littéraire qui recouvre leurs productions.

Parfois, faute d'imagination personnelle, on livre en pâture au lecteur des traductions de Catulle Mendès, des rêves aux étoiles ou à la lune de Heine. On reproduit aussi les élucubrations érotiques des décaqués de Buenos-Aires, et beaucoup d'abonnés enchantés de ces rêveries nébuleuses de s'écrier : « Qué lindo, qué sentimental, como para hacer llora. » (Que c'est beau, sentimental, comme pour vous faire pleurer !)

Les potius, les scandales de petite ville émergent aussi pour une bonne part en ces jours cancaniers et grivois, espèces de *Figaros* abâtardis et scrofuleux, incapables d'aborder une question d'ordre vraiment pratique et humanitaire. Un auteur a dit que la littérature d'un pays est l'image fidèle de son état moral. Cette maxime est véridiquement juste ici, pays qui, sans transition, a passé de la demi-barbarie à tous les raffinements de la civilisation, dont, au point de vue moral, l'Argentine n'a copié que les défauts et les folies.

Si le monde soi-disant savant de la campagne prête flanc au ridicule, par contre le campagnard indigène, connu vulgairement sous le nom de *gaucho* (ga-ou-tcho), fait preuve de certaines qualités naturelles qui ont attiré l'attention des esprits observateurs. J'ai été plus d'une fois surpris autant de l'imagination heureuse de ces fils de la Pampa et la mémoire vraiment prodigieuse de quelques-uns. Combien de fois n'a-t-on pas l'occasion d'entendre des individus complètement illettrés, s'accompagnant de la guitare, débiter des vers qui ne manquent pas d'un certain sel poétique. Alors le *guitarero*, les yeux fixés sur l'instrument, trouve en sa nature primitive et mélancolique des accents dignes d'être écoutés. Il chantera son désert immense, avec ses *guancos*, ses *gamas*, ses *veinados*, ses luttes de jadis contre l'Indien rusé. Tantôt il parlera du compagnon de sa vie, du cheval, dont il redira les nobles qualités, quand, rapide comme le vent, il dévore la savane infinie. Les images gracieuses lui sont familières; les rimes improvisées lui viennent sans effort; et plusieurs de ces poètes, tels que Santos Vegas et Juan Moreira, se sont acquis des réputations nullement usurpées.

Il est bon de dire que la langue espagnole, harmonieuse et sonore, se prête avec plus de grâce que le français aux lois de la versification. Chez nous, combien de morceaux, superbes pourtant, de figures poétiques restent incomprises de nombre de nos paysans qui ont suivi pourtant les cours de l'école primaire. La langue espagnole s'assimile mieux ici à l'âme du *gaucho*. Sa manière de déclamer prouve qu'il saisit le sens et la portée du vers et qu'il en savoure les passages les plus éloquentes. Il n'y a pas longtemps que j'ai vu réciter une poésie de longue haleine racontant un épisode émouvant de la guerre du Paraguay, à un jeune homme qui ne savait pas lire. Le fait paraîtra douteux à quelques-uns, et pourtant j'en fus le témoin. (Un Bullois.)

BIBLIOGRAPHIE

ÉTAT DES OFFICIERS DE L'ARMÉE FÉDÉRALE
Edition de 1893.
Prix : 2 fr. 50. — Orell Fussli, éditeurs, Zurich.

Ce livre donne une liste des fonctionnaires militaires et officiers de la Confédération et des cantons, y inclus la Landwehr. Le volume est de 329 pages et contient, en outre, l'ordre d'ancienneté et la répartition de l'armée. Une liste alphabétique de tous les 8583 officiers indique à chaque nom la page dans la répartition où il se trouve, ce qui rend le livre de haute utilité pour tous les officiers.

En liquidation :
Etamine Mousseline-laine et flanelles.
Toffes d'été, très agréables, la brache à 75 c. Echant. et marchés de toutes les qual. franco par la maison
Ettinger & Cie, Zurich. Diplômé en 1883.

Aucune demande d'abonnement de l'ÉTRANGER n'est prise en considération si elle n'est accompagnée de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois, par mandat ou en timbres-poste.

et 63 élèves, enfin, les Lettres, 27 professeurs, 2 privat-docent et 26 élèves.

Ces chiffres sont éloquentes en eux-mêmes et nous dispensent de plus amples commentaires, observe le *Confédéré*.

Union timbrologique fribourgeoise. — Tous les collectionneurs de timbres-poste sont instamment priés d'envoyer leur adresse à M. H. Sormani, commis postal, à Fribourg, pour communication importante.

GRUYÈRE

Concerts publics. — A propos de l'entrefilet publié sous ce titre, dans notre dernier numéro, on nous adresse les lignes suivantes :

On désire que nos sociétés se fassent entendre plus souvent dans notre ville pendant la saison d'été. Ce serait une distraction fort agréable, sans doute, mais on voudra bien nous permettre de déclarer ici que les sociétés capables de donner un concert tous les 15 jours, avec un répertoire varié, sont rares; il faut être d'une force musicale absolument supérieure pour y arriver.

Quant à la Société de musique, on doit convenir qu'elle subit une période difficile en ce moment, vu les nouveaux éléments qui en font partie. Les concerts réguliers de 15 à 15 jours arriveront peut-être, mais, pour le moment, c'est impossible. Il faut toujours du temps et de l'étude pour s'y préparer, afin d'éviter les critiques et les reproches qui sont toujours trop vite là. N'oublions pas, du reste, que les sociétés de chant et de musique ont été privées d'un directeur pendant toute une année. Elles feront leur possible pour contenter le public musical de Bulle, et, aussitôt prêtes, elles mettront la meilleure volonté à se faire entendre.

Course. — Les membres passifs de la *Cecilia*, de la *Chorale* et de la *Société de musique* de Bulle qui désirent participer à la course projetée par ces sociétés pour dimanche prochain, 25 courant, sont priés de s'inscrire auprès de M. Charles Morel, libraire, jusqu'à vendredi soir. But de la course : Signal de Chexbres. Départ de Bulle, train de 10 h. 13. (Communiqué.)

Essai de faucheuses. — Les agriculteurs qui désirent voir fonctionner deux nouveaux systèmes de faucheuses reconnus très pratiques sont priés de se rencontrer jeudi 22 courant, à 8 heures précises du matin, devant les magasins de l'Agence agricole de Bulle, place du marché au petit bétail.

Ces essais auront lieu sur le domaine de Palud, tenu par M. Constant Bucher. (Communiqué.)

Concert. — Le concert donné par la Société des fanfares italiennes de Vevey avait attiré joliment de monde dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, malgré la chaleur qui y régnait et malgré le temps splendide qui invitait aux promenades.

Le répertoire, composé naturellement presque exclusivement de musique italienne, a été bien donné et cela avec un entrain tout méridional.

Vaulruz, le 19 juin 1893.

Monsieur le rédacteur de la *Gruyère*.

Il y a quelques années, ma femme tomba malade et je fus obligé de la conduire à Lausanne pour l'y faire soigner. Vu ma position de fortune, je priai la commune de bien vouloir avancer le montant des frais pour soins donnés. Vrai est-il que je paye régulièrement les intérêts de ce titre. Mais il paraît que ceci ne suffit pas à notre grand syndic qui n'a pas honte de me reprocher, lorsqu'il en a l'occasion, le service que la commune, et non pas lui, m'a rendu alors. Si ce n'est pas lâche, c'est au moins grossier et indélicat. Du reste, je laisse à chacun le droit d'apprécier cet acte. En finissant, je dois vous faire remarquer que je ne suis pas un des leurs.

Je vous remercierai à l'occasion si vous insérez cette petite lettre et vous prie d'agréer, etc. N. D.

Commerçants. — Le comité de la Société des commerçants nous écrit :

Les statuts de notre association portent que les convocations aux assemblées ont lieu par carte personnelle. Nous avons observé cette prescription pour l'assemblée du 15 juin et nous n'avons donné le communiqué à aucun journal. Le rédacteur du *Fribourgeois*, membre de la Société, a utilisé pour son entrefilet la carte imprimée qu'il avait reçue comme tous les autres sociétaires.

g; 23 wagons de son de certain nombre de wagons et drèches de maïs et

gymnastique. — Les se aux sections invitées tre autres la composition

; à Bulle; Struby, impri- y, professeur, à Fribourg; rs, à Morat; Albert Tan- g, à Fribourg; H. Spörri, ourg; J. Hochstättler, à à Lausanne; E. Geiser, Kramer, à Yverdon; A. à Genève; Aug. Allent- at : M. Arthur Schächte-

sous date du 16 juin : eois, parlant de la vota- n'écrivent rien qui puisse ion. Il est vrai que les s; mais cela ne fait rien,

is, accuse un employé ononcé des menaces dans . Cet employé a eu tort, et moins insolent que osé aux poursuites, qui, vril, menaçait par écrit qui avaient peut-être à é.

abus de pouvoir qui mérité fédérale, qui devrait nnaire dont le gouverne- tée parce que les vieux auteur pour la corrup- ce matador nous ar- ie des hommes ne coûte ngement de l'affaire de

Un Romontois.

le docteur Chargé, an- Cologne, a légué à l'u- thèque, ainsi que se- ologique (*Naturaliens* rtune reçu comme des- congrégations religieu- res étudiants en théo-

* l'été a paru. Notre uni- 170 élèves et 17 audir- e nombre des élèves im- avait en outre 15 audir- emestres, le même chif- 30 élèves, se maintient- a baisse, mais elle n'est à ceux qui célèbrent t, il est intéressant de

emble-t-il, d'élaguer du ns élèves qui, évidem- a Faculté et qu'on ne ombre. Ainsi, si au der- s la présence d'un pré- ble des élèves de l'uni- uvons celle d'un pré- réservent un fauteuil alle de cours.

èves nous permet des Valais, Uri, Unterwald- i ont lieu de nous sur- ne abstention com- tel et Genève. En re- 17 élèves, Lucerne et awyts, 5, etc. Fribourg dont 3 théologiens et

oyons figurer en tête diants, la Bulgarie avec riche et le Luxembourg;

apte 10 professeurs et de droit 13 professeurs

mière de Margaine. idée.

as de réclusion, a tout le lant va la cruche à l'eau pris que si certains tra- pas non plus sans dangers. au-dessus de celle des hom- écompense et châtie.

100 séries nouvelles
Impressions de Mulhouse

— grand teint —
45 cent. à 1 fr. 45 par mètre.
F. Jelmoli, Dépôt de Fabrique, Zurich.

Indienne, bon teint, grand choix de dessins Fr. —.45 p. mètre.
Cretonne 1^{re} qualité, recommandée —.75 > >
Madapolam imprimé, excellent tissu —.85 > >
Nanzouk, tissu imprimé anglais, charmants dessins —.1.10 > >
Toile de Vichy et d'Alsace, 100 cm., p^r robes et tabliers —.95 > >
Zéphir anglais, rayé, □ et Jacquard, 100 cm. —.1.15 > >
Fleurlette, grand teint, pour fourres de duvet —.65 > >
Mousseline de laine, fond clair et foncé, dessins riches —.1.25 > >
pour robes, blouses, tabliers, fourres de duvet, etc.
N. B. Echantillons de ces articles, ainsi que de ceux des lainages pour dames, draperie pour hommes et garçons, toilerie, couvertures de lit et de détail par retour. Marchandise franco, gravures coloriées gratis. [147]

HOSPICE DE BULLE

L'Administration de l'hospice de Bulle met au concours la fourniture à cet établissement du **lait**, du **pain** et de la **viande** pendant le second semestre 1893.
Les soumissions sont à adresser au Bureau de ville, sous pli cacheté portant la suscription : « Soumissions pour l'hospice », d'ici au 23 courant, à 6 heures du soir.
En ce qui concerne la fourniture du pain et de la viande, on n'acceptera que les soumissions à un prix de tant de centimes en dessous du prix courant. Celles à prix fixes ne seront pas prises en considération.
Bulle, le 15 juin 1893.
421] Le Secrétariat de ville.

Mises de fleuries.

Le **mercredi 28 juin 1893**, dès les 9 heures du matin, il sera offert en vente, par voie de mises publiques, les fleuries en foin et regain du domaine de Sorens ayant appartenu à Séverin Gobet.
Rendez-vous des miseurs à la maison de Séverin Gobet.
428] (A5B) Louis MORARD, notaire.

Mises publiques.

Lundi 26 juin, dès 2 heures, les soumissionnés exposeront à vendre par voie de mises publiques et au comptant, à leur domicile, tous leurs meubles, outils et ustensiles divers, entre autres un grand lit avec sommier et matelas, une grande commode ancienne, une garde-robe, un char à bras, 2 bronchettes, un établi de menuisier, etc.
Alphonse et Irène GRIENHOFF, vers le Tirage, Bulle.
430]

CONCOURS

Un concours est ouvert pour la fourniture du **pain** pour l'hospice des pauvres de la commune d'Avry-dev.-Pont, 3^e trimestre.
Les soumissions par écrit seront reçues chez le soumissionné jusqu'au 27 juin courant, à 6 heures du soir.
427] Par ordre : MOULLET, secrétaire.

J. Crotti, Bulle.

CIMENT, CHAUX, GYPSE ENGRAIS CHIMIQUE
Tuyaux d'Araru pour conduites d'eau et lieux d'aisance.
Plots en ciment comprimé.
Prix réduits. [314]

Petit Bazar italien.

Les soumissionnés viennent d'ouvrir à côté des XIII Cantons, à Bulle, un magasin portant enseigne :

Au Petit Bazar italien.

On y trouvera un grand choix de mercerie, quincaillerie, fer émaillé, bonneterie, fournitures de bureaux, tabacs et cigares, coutellerie; broderie et rubans, dentelles; savons et savonnets, bougies; jouets d'enfants.
Prix très modérés. — Gros et détail.
L. Tarantola & Lazarelli frères.
429]

Entrepreneurs.

La société ZANONI, TURINI & Cie, à Bulle, avise l'honorable public qu'ensuite du décès de M. Turini, ce dernier a été remplacé par M. TRAZZINI, Martin, ancien ouvrier de M. Crotti, et que la raison de commerce sera désormais désignée sous le nom de **Zanoni, Trazzini & Cie.**
Les associés se recommandent pour toutes les entreprises de maçonnerie, gypserie, peinture, travaux en ciment, etc.
Bulle, le 15 avril 1893.
288] Zanoni, Trazzini & Cie.

A VENDRE

Grand stock de **vieux fromages** à bas prix et de **vins étrangers** blancs et rouges, bonne qualité, garantis pur raisin de vendange, à 90 cent. par deux litres, à 40 cent. le litre par quantité dépassant 10 litres. Grand choix de **vins vaudois**.
Je puis faire profiter mes nombreux et bons clients des achats considérables que j'ai conclus à de bonnes conditions.
301] Isidore Seydoux, Bulle.

Pour **FOURRAGES** verts
pouvant se faucher à six semaines :

Mais jaune à semer,
remplaçant avantageusement l'avoine actuellement chère;

Beau maïs concassé
à 18 fr. les 100 kg.
Réduction de prix par livraison importante.

TOURTEAUX de lin pilé
depuis 25 fr. 50 les 100 kg.
Dits **SÈSAME DU LEVANT**, depuis 17 fr. 50 les 100 kg.
Les mêmes pilés.

Petit riz pour les jeunes porcs.
Le tout à des conditions très favorables de prix. [365]
Sous la **CROIX-BLANCHE**, à Bulle.

FABRIQUE DE PARQUETS à Tour-de-Trême. BINZ frères.

Installations perfectionnées. Grand approvisionnement de bois. Parquets en bois dur depuis 5 fr. le mètre carré, y compris le posage.
S'adresser à la fabrique ou à notre représentant à Fribourg, M. A. BALLY, maître-menuisier. [382]

Poudre ferrugineuse
du Dr méd. J.-U. Hohl

d'une efficacité sûre et éprouvée par une pratique de 40 ans contre la chlorose, manque de sang, irrégularités des menstrues, fleurs blanches, maladies du bas-ventre, maladies des femmes, affections et faiblesses nerveuses, insomnies, douleurs de tête, troubles de la digestion, suites de grandes fatigues et d'excès, états de faiblesses, même dans les cas invétérés.

Certificat : Ayant souffert pendant des années de la chlorose et d'irrégularités des menstrues, j'ai prié, sur le conseil d'une amie, les poudres ferrugineuses du Dr J.-U. Hohl, à Bâle, et je puis certifier en toute vérité que j'ai été complètement guérie par ce remède. Mue Sattler-Schmid, Bâle. — Prix : 1 fr. 55. Afin d'éviter des imitations, il faut bien prendre note de l'adresse exacte : Dr J. U. Hohl's Sohn, Basl. Dépôt général : P. Hartmann, pharmacien, à Steckborn. Dépôts : Estavayer : Pharmacie Porcelet; Châtel-St-Denis : Pharmacie E. Jambé. [391]

Rémissant toutes les propriétés du Magenbitter et du fer,
LE BITTER FERRUGINEUX
AUG.-F. DENNLER, INTERLAKEN
est d'une efficacité merveilleuse contre l'anémie, la chlorose et dans tous les cas où il s'agit de combattre la pauvreté du sang.
Se trouve dans toutes les pharmacies. (M7363Z) [332]

Médaille de vermeil
L'Exposition industrielle cantonale.
FABRIQUE SPÉCIALE D'ARTICLES DE VOYAGE
Malles pour dames depuis 12 fr. Malles pour domestiques. Malles plates pour messieurs. Malles d'officiers.
Grand choix de valises depuis 3 fr. Valises à soufflet lattées. Sacs de voyage en cuir. Sacs de montagne. Sacoques et sacs de dames. Plaids et corroies de châles.
Mon nouvel outillage perfectionné avec force motrice électrique me permet de vendre à des prix défiant toute concurrence.
Se recommande avec considération :
411] (H873F) **F. LUDIN, FRIEBURG, près la cathédrale.**

Fourrage bon marché!

ORGE COMPRIMÉE
à fr. 13.— le sac de 75 kg. (toile comprise). [404]
Sous la **CROIX-BLANCHE**, à Bulle.
Placide Remy vient de recevoir des Potages à la minute

MAGGI

Goître, gonflement du cou,
accompagnés d'étouffements, enflure des glandes, sont guéris par l'anti-goîtreux universel du Dr Smid. Prix : 2 fr. 50.
Dépôt général : P. Hartmann, pharmacien, Steckborn. Dépôt : Estavayer, pharmacie L. Porcelet. [417]

TUILES

SUISSES ET ALTKIRCH
Drains assortis.
Briques et matériaux de construction.
Briques et terre réfractaires. [313]
Chez ALPHONSE WÆBER, Union, Bulle.

CONFISERIE SPÉCIALE!

Chez le soumissionné, on trouvera tous les lundis, de 9 à 11 heures, des **gâteaux au fromage** et tous les vendredis des **gâteaux aux fruits**.
Toute commande sera servie à domicile.
J. PEYRAUD, confiseur-glacier.
363]

RELIURE EN TOUT GENRE

Encadrement de tableaux.
Emile JUDET
sur les Places, BULLE [41]

A remettre :

Un **petit magasin** avantageusement situé au centre du commerce et des affaires.
S'adresser au bureau du journal. [392]

Miel fondu

sans mélange [408]
au magasin de **Ch. Blanc, nég.**, Bulle.



MM. Bariswyl frères, agents, à BULLE. [178]

TUILES

à emboîtement, depuis 100 fr. le mille par wagon.
Drains. Briques.
379] Planelles pour fours. (B1A)
Chez **J.-C. BARRAS, à Bulle.**

Cigares.

Expédition annuelle plus de 2 1/2 millions.
Vevey-Courts les 200 Fr. 1 80
Rio Grande, excellents 200 > 2 20
Flora-Bahia, doux et fins 200 > 2 60
Flora-Brazil, extra fins 200 > 2 95
Victoria Bouts 200 > 3 10
Cigares cunéiformes de 5 c. 100 > 2 20
Brissago de 1^{re} qualité 125 > 3 10
Cigares de Java à bouts tournés, de 5 c. 100 > 2 25
Amarillo, choix soigné 100 > 2 65
Sumatra-Bouquet de 10 c. 100 > 4 75
Bon tabac à fumer, les 10 kg. fr. 2.70 et 4.10; 1^{re} qual. fine, les 10 kg. fr. 6.80.
A chaque commande à partir de 28 fr. est ajouté gratuitement un magnifique porte-cigare en véritable écume de mer ou un briquet de poche automatique.
431] **J. Winger, commerce d'expédition, Boswyl (Argovie). (H2310Q)**

A VENDRE

Faute d'emploi, une **seie à ruban** toute neuve. — S'adresser à Alfred DEY, aubergiste, à Villarvolard. [362]

A vendre :

Un bon **piano**. — S'adresser à A. PERRET-BERTHET, à Bulle. [410]

A louer :

Au centre du village de Marsens, un **magasin** existant depuis de longues années.
S'adresser à Léon CLERC, à Bulle. [419]

A LOUER

A la Toulaz, deux **logements** nouvellement réparés.
S'adresser à Ch. BLANC, négociant. [407]

A louer :

De suite, un **appartement** au centre de la ville de Bulle.
S'adresser à A. PERRET-BERTHET. [409]
Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT
Pour la Suisse : 1 an, 6 mois.
Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, payable d'avance.
Prix du numéro : 5
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

NOUVELLE
Assemblée
Le Conseil national
43 que l'entreprise
comprise dans la rég.

Aux Etats, l'adhésion
israélite a été votée

Mercredi et jeudi,
la discussion de la loi
contre 20, départag
se prononce pour le
jours tous les deux a
en plus pour les cad
Le Conseil nation
à la prochaine législa
Le Conseil des Et
du Conseil national
commerciales avec la
La commission du
réduction de près de
Projetées par le Con
matériel de guerre.

Diplomatie. — L
extraordinaire de Ser
au président de la C
phe du roi Alexandre
M. Schenk lui a ensu

Postes. — Le Con
blée fédérale un crédi
struction d'un nouve
à Zurich.

Gothard. — Les r
été de 1,245,000 fr.;

FEUILLETON
Sœur
Nouvelle,

— Anssiôt votre lett
monté à cheval et me vo
— Vous avez fait dilli
— En deux heures de
qui séparent Rennes de
— Je vous sais gré d'
— Pouvais-je faire au
sieur le comte, et quand
— Merci encore, répo
— S'est-on occupé de
pareille course, la pauvr
soins, ajouta le châtela
visible qui le possédait.
— Mon cheval est à l'
— Mais vous êtes pâle
— Je ne souffre pas.
— Vous êtes alors com
— Peut-être.
— Qu'est-il donc arriv
— Rassurez-vous, lie
veille.
— C'est alors de moi
avec lequel vous me par
le fait comprendre. C'est
sieur le comte... En qui
— Vous allez le savoir